

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges-Charles HUYSMANS

Les sosies du Christ

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1902, tome 4, p. 86

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Les Sosies du Christ.

Le Sauveur ne peut plus souffrir par Lui-même, depuis qu'il est remonté près de son Père, dans la liesse azurée des cieux ; sa tâche rédemptrice s'est épuisée avec son sang, ses tortures ont fini avec sa mort. S'il veut encore pâtir, ici-bas, ce ne peut plus être que dans son Eglise, dans les membres de son corps mystique.

Ces âmes réparatrices qui recommencent les affres du Calvaire, qui se clouent à la place vide de Jésus sur la croix, sont donc, en quelque sorte, des sosies du Fils ; elles répercutent, en un miroir ensanglanté, sa pauvre Face ; elles font plus ; elles seules donnent à ce Dieu tout-puissant quelque chose qui cependant lui manque, la possibilité de souffrir encore pour nous ; elles assouvissent ce désir qui a survécu à son trépas, car il est infini comme l'amour qui l'engendre ; elles dispensent à ce merveilleux Indigent une aumône de larmes ; elles le rétablissent dans la joie qu'il s'est interdite chez les holocaustes.

Ajoutez que si ces âmes, qui admettent comme leur Créateur d'être châtiées pour des crimes dont elles sont indemnes, n'existaient pas, il en serait de l'univers de même que de la Hollande, sans l'abri des digues. Il serait englouti par la crue des péchés, ainsi que ce pays par le flux des vagues.

Elles sont donc à la fois et les bienfaitrices du Ciel et les bienfaitrices de la terre, ces âmes !

HUYSMANS.